

Alouette des champs

Alauda arvensis



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

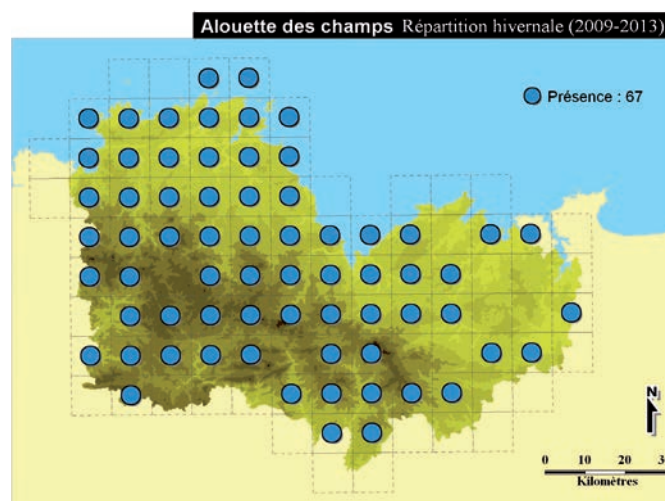
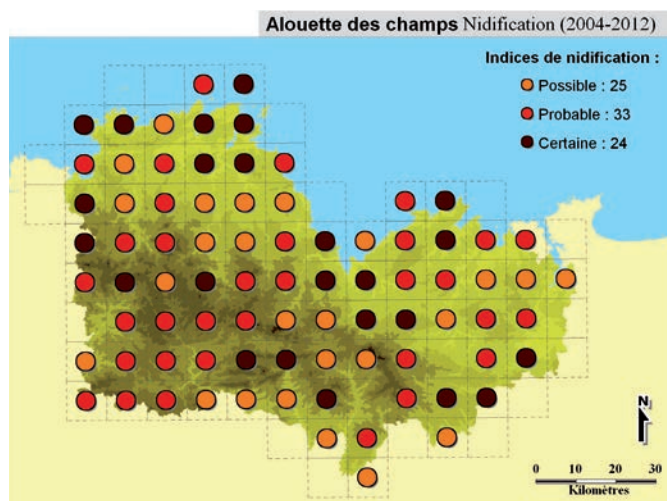
G.E.O.C.A

L'Alouette des champs est largement répartie dans l'ensemble du Paléarctique. L'espèce niche dans toute l'Europe, la Norvège constituant sa limite nord (C). S'il existe deux sous-espèces d'Alouette des champs (*A. a. arvensis* et *A. a. cantarella*), la séparation entre les deux n'est pas connue précisément en France (D). En Bretagne, l'espèce a toujours été abondante et présente sur l'ensemble de la péninsule, îles comprises. Seule une modification de la répartition en termes d'abondance semble avoir été notée avec une population « *nettement plus abondante aux voisinages des côtes* » entre 1970 et 1975 et une population « *moins abondante sur la lande littorale et dans les secteurs côtiers où la déprise agricole a laissé de nouveaux terrains en friches* » entre 1980 et 1990 (G; E). De plus, si l'espèce occupe encore presque toutes les mailles en 2004-2008, les indices de nidification se sont dégradés, ce qui pourrait indiquer une raréfaction de l'espèce (C).

Statut en Côtes-d'Armor

L'Alouette des champs est largement répartie et observable toute l'année dans l'ensemble des Côtes-d'Armor avec des effectifs moindres en période de reproduction (fin avril/début mai à mi-septembre). Entre le 21 avril et le 21 septembre, les données font état de 1 à 12 individus maximum. Les couples sont rarement dénombrés mais nous pouvons tout de même citer quelques exemples comme les landes du cap Fréhel qui accueillent

15 couples le 23 mai 1993, les landes de Lanfains où 10 couples ont été notés le 11 avril de la même année, 12 couples le 24 mai 1992 et 6 couples le 8 juillet 1990. De bonnes densités se retrouvent également en Rance avec, en 2002, 14 chanteurs présents aux Bas Champs (Pleudihen-sur-Rance) et au moins 3 sur l'herbu de la Ville Ger (**Février, 2002**). En période de nidification, seules quelques mailles frontalières sont vides ainsi que deux plus centrales qui se situent dans des zones peu prospectées. Comme à l'échelle régionale, la qualité des indices de nidification s'est dégradée depuis l'enquête 1980-1990. Aujourd'hui, beaucoup de mailles fournissent seulement des indices possibles (25 contre 8 en 1980-1990). En revanche, les indices certains semblent à nouveau plus côtiers (baie de Saint-Brieuc, Trégor-Goëlo et cap Fréhel), révélant certainement une plus grande abondance et une facilité accrue à certifier une reproduction. En période hivernale, l'espèce est grégaire et se répartit de manière moins homogène, pouvant laisser penser que certains vides existent. L'espèce fréquente alors les zones agricoles ouvertes, labours, chaumes... où les concentrations peuvent être très importantes, comptant souvent plusieurs centaines d'oiseaux. Pas moins de 45 données concernent ainsi des effectifs compris entre 100 et 300 ind. avec un maximum de 600 le 7 décembre 1985 à Trégoeur. A noter également les mouvements de fuite lors des vagues de froid, qui peuvent être très nets chez cette espèce comme en 2010 où 3 200 ind.



Auteur : Sandy Garandeau
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.



Alouette des champs

Alauda arvensis



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

sont comptés en 1 h le 18 décembre à la Cotentin (Planguenoual) et dont 300 sont retrouvés à proximité à Treutran. Le 8 février 1991, 580 individus sont vus sur un champ de colza enneigé à l'Hioval (Saint-Alban). L'espèce se place même parmi les plus contactées sur le site de migration postnuptiale de la Cotentin (Planguenoual) : 4^e position en 2013 et 2011, 6^e en 2012 et 2010 (T). Ce sont jusqu'à 557 individus qui peuvent passer en une matinée de suivi (5 h) le 21 octobre 2011, ou encore 232 en 1h30 de suivi le 24 octobre 2013. En 2013, 3379 ind. ont été comptabilisés. Le pic de passage est noté en octobre (par exemple, en 2013, 10 individus notés en septembre, 3019 en octobre et 350 en novembre). De plus, de nombreux groupes font des haltes migratoires littorales permettant de compter jusqu'à 1000 individus, comme le 18 octobre 2010 Treutran. En passage prénuptial, aucun suivi n'est réalisé.

Tendances et perspectives

Si l'Alouette des champs occupe encore l'ensemble du département, ses effectifs en revanche semblent en assez forte régression, rejoignant ainsi les tendances plus générales à l'échelle de l'Europe de l'Ouest depuis les années 1970, ainsi qu'en France (-22 % depuis 1989) (B ; J). Les raisons de ce déclin sont certainement multiples : perte d'habitat due aux changements des pratiques agricoles, fauches plus précoces des prairies, perte de ressource alimentaire ou de la qualité de celle-ci avec la généralisation de l'épandage des pesticides, la pression anthropique avec une surfréquentation des zones littorales, dunes et pelouses compromettant le succès des nichées ainsi que la pression de chasse prélevant de 1,2 à 5 millions d'oiseaux par an selon les auteurs (C).

Auteur : Sandy Garandeau

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

